

« Boï Kala »⁽¹⁷⁾ Yitro

L'étude de la Torah

« וַיַּעֲמֵד הָעָם עַל מֹשֶׁה מִן הַבֹּקֶר עַד (יח, יג)
Le peuple se tenait devant Moshé du matin
jusqu'au soir » (Yitro 18,13)

Le Rabbi Yossef Haïm de Bagdad (Od Yossef Haï) apporte un très beau commentaire sur ce passage. La différence entre le matin, boker valeur numérique de 302 et le soir, érev valeur numérique 272 est de 30, comme la lettre **lamed**, qui signifie: apprendre ou enseigner. C'est la lettre la plus haute, comme l'étude de la Torah est supérieure à tous les autres commandements. Cette lettre a la forme de trois vav superposés (2 verticalement et 1 horizontalement), et rappelle ainsi qu'on a besoin de trois éléments indispensables pour s'élever au niveau le plus haut de l'étude : son compagnon d'étude (Haver), son maître (Rav), et son élève (Talmid). D'ailleurs, en prenant les initiales de ces 3 personnes, on arrive au mot « Harot » qui signifie : gravé. Ainsi, la Torah se grave dans l'esprit grâce à ces trois aides. On apprend ici que les Bnei Israël de la génération du désert étaient privilégiés car ils apprenaient la Torah de Moshé qui l'avait reçue directement de D., sans avoir besoin des 2 autres éléments. A notre niveau, on voit bien que tous les jours, du matin jusqu'au soir, il faut lamed (30), c'est-à-dire apprendre, avec son 'haver' et son Rav et enseigner à son élève afin de graver le maximum de Torah dans notre esprit.

Aux Délices de la Torah

L'Humilité

וַיֵּסְעוּ מִרְפִּידִים וַיָּבֹאוּ מִדְבַּר סִינִי וַיִּחַנוּ בְּמִדְבַּר וַיִּתֵּן שָׁם
יְשׁוּעָה לְנֹדֶד הָהָרָה (יט, ב)
« Ils voyagèrent depuis Réfidim, ils arrivèrent au désert du Sinaï, ils campèrent dans le désert. Israël campa là-bas face à la montagne » (Yitro 19,2)

Rashi commente le passage « Israël campa là-bas » : « comme un seul homme, avec un seul cœur; mais tous les autres campements se déroulaient avec des plaintes et de la

dispute». Comment l'union s'est-elle fait au sein du Peuple d'Israël à ce moment?

– les Bnei Israël constatèrent que le mois de Sivan en hébreu possède la même valeur numérique (126) que le mot 'Anav' qui signifie « modeste »;

– ils virent Moshé, un homme d'une extrême humilité;

– ils comprirent que si le mont Sinaï avait été choisi par D. comme le lieu du don de la Torah c'était précisément parce qu'il était le plus bas et le plus modeste de tous les sommets montagneux de la région. Tous ses éléments firent comprendre au peuple d'Israël que chacun devait réduire son égo afin de laisser la place à l'unité « comme un seul homme avec un seul cœur! ». [Nahal Kedoumim Hida] Dans notre quotidien, il faut essayer de se tourner vers une direction, un objectif commun à tous les juifs. Arrêtons de nous regarder le nombril et ayons une perspective plus haute, regardons « la montagne » ... Les expressions « ils campèrent dans le désert » et « face à la montagne » sont inutiles. Étant dans le désert de Sinaï, leur campement était nécessairement face au mont Sinaï. « Ils campèrent dans le désert » bien que sortis d'Égypte par l'aide de D., ils campèrent ensuite dans le désert, plein d'humilité. « Face à la montagne » ils n'ont pas abandonné complètement leur fierté, car une pointe d'orgueil est bénéfique et nécessaire à l'apprentissage de la Torah.

Od Yossef Haï

Mon Flambeau la Torah

אֲנִי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֲשֶׁר הוֹצֵאתִיךָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם מִבֵּית
עֲבָדִים (כ, ב)
« Je suis (ano'hi) l'Eternel, ton D., qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de l'esclavage. » (Yitro 20; 2)

Le Talmud relève que les lettres du mot : ano'hi, sont les initiales de : Ana Nafchai Katvit Yéhavit « Moi-même, J'ai écrit et donné » la Torah. Nos Sages ont dit « Mon

flambeau, la Torah est maintenant dans ta main, et la tienne, ton âme est dans Ma main. Garde bien la Mienne, et Moi Je garderai la tienne! » Cela vient éveiller les cœurs des enfants d'Israël et leur inspirer de la crainte, pour qu'ils fassent honneur à la Torah en l'étudiant avec assiduité et en respectant ses commandements. Il est intéressant de noter que le nom **ישראל** (Israël) peut se découper en 2 mots : **אור שלי** (or chéli, ma lumière). Chacun a une lumière qui lui est propre, sa Torah personnelle qu'il doit étudier et dévoiler. L'ensemble des lumières personnelles permet de former une lumière unie et puissante. Le nom **ישראל** peut aussi se découper en 2 mots : **ישר אל** il faut en permanence avoir une vie qui s'oriente vers une direction de la volonté de D. Le mot **ישראל** (Israël) renvoie aussi à ambassadeur représentant de D. (**שר** El). Chaque juif est avant tout l'ambassadeur de D. sur lui-même.

« Ma'hsof halavan » Abir Yaakov (Rabbi Yaakov Abéhsse)

L'Honneur des parents rapproche la fin de l'Exil

כָּבֵד אֶת אָבִיךָ (כ, יב)

« Honore ton père » – « **kabéd ét avi'ha** »

Le verset aurait pu s'écrire : « kabéd avi'ha » Que vient nous apprendre l'ajout du terme 'ét'? L'obligation d'honorer son père est valable à chaque instant, mais ne peut se faire en violant les lois de la Torah. La valeur numérique des premières lettres de : « kabéd ét avi'ha » 22, il faut honorer les demandes de son père, lorsqu'elles sont en accord avec la Torah, qui est écrite avec les 22 lettres de l'alphabet.

Les dernières lettres de : « kabéd ét avi'ha », **כבד את אביך**, permettent de former le mot : '**kédát**' (hala'ha), cela vient appuyer le fait que le respect du père et de la mère doit se faire en conformité avec la **hala'ha**. Ces dernières lettres ont une valeur numérique de 424 même valeur numérique que, **Machia'h ben David**, le fait de respecter ses parents contribue à rapprocher la venue du **Machia'h**. D'ailleurs, le verset se poursuit par '**léma'an**', afin que ... ce mot à la valeur numérique de 190, valeur numérique du mot: **kétz** (fin); faisant référence au fait que

l'honneur des parents rapproche la fin de l'exil, en plus de se procurer une longue vie.

Rabbi Moshe Bogomilsky védibarta bam

Les dix Commandements

Ils recèlent des allusions à la Torah toute entière. Les 620 lettres qui les composent font allusion aux 613 mitsvot plus les 7 jours de la Création. D'après certains commentateurs, elles font allusion aux 613 mitsvot plus les 7 lois noahiques incombant à toute l'humanité. Ces 620 lettres font également allusion aux 248 membres plus les 365 nerfs du corps. Selon le midrach (haHéfets), les 248 mitsvot positives sont symbolisées par les 248 lettres des 3 commandements positifs: **Ano'hi**; **za'hor** et **kabéd**. Selon **Rabbénou B'hayé**, les dix Commandements correspondent aux dix organes principaux du corps : le cœur, le cerveau, la bouche, les yeux, les oreilles, les mains, les pieds, le foie, les reins et la mila. Le mot « **kéter** » couronne **כתר** a une valeur numérique de 620. Si l'on respect la Torah, elle forme une couronne, sinon, elle se transforme en « **karét** » (**כרת**), retranché du monde. Le **Léka'h Tov** (Vaét'hanan) dit que les dix Commandements correspondent aux dix paroles par lesquelles D. a créé le monde, ainsi qu'aux dix plaies d'Egypte.

Aux délices de la Torah

Dicton :

Ne cessez jamais d'implorer votre Père Céleste. Plus vous vous adressez à Lui comme à un Père, plus Il tiendra ce rôle.

Maguid de Mézéritch

Chabbat Chalom !

יוצא לאור לרפואה שלימה של ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל,
רפאל יהודה בן מלכה.
לעילוי נשמת איוואט רחל בת ג'ולי יעל.

Yossef Germon Kollel Aix les bains
germon73@hotmail.fr

Retrouver le feuillet sur le site du Kollel
www.kollel-aixlesbains